

Le 4 juillet 1776. — Moineaux. — La Louve du Capitole. — Couleurs et toilette. — Giovanni Pier Luigi da Palestrina. — La Grippe espagnole. — La Traite des jaunes. — La Maison de Balzac. — Qui vit plus de quatre-vingt-dix ans? — Errata.

Littérateurs tués à l'ennemi. — Gabriel-Tristan Franconi, l'auteur de *Un tel de l'armée française*, un des livres dignes de recevoir le prix Goncourt prochain, vient d'être tué sur le front de Soissons en partant à l'assaut à la tête de sa section. Gabriel-Tristan Franconi avait conquis un à un tous ses grades à la guerre. Il venait d'être nommé sous-lieutenant. Il avait passé par les tanks, mais l'inaction à laquelle cette arme condamne, à ce qu'il disait, ne lui allait pas. Plusieurs fois blessé, il était titulaire de plusieurs citations; il avait la médaille militaire et la croix de Saint Georges. Il était proposé pour la Légion d'honneur.

Le talent de Gabriel-Tristan Franconi était souple et direct. Encore très jeune, on pouvait beaucoup attendre de lui. Il avait du bon sens et de l'audace et une gentillesse, une délicatesse d'âme qui le fera regretter de tous ceux qui ont eu l'occasion de l'approcher.

§

A propos du drapeau juif.

A Monsieur le directeur du *Mercure de France*.

L'écho « Le Drapeau Juif », paru dans le *Mercure* du 1^{er} août, contient une erreur que vous ne refuserez pas, je l'espère, de rectifier dans l'une de vos prochaines livraisons.

Votre échoïer attribue au chant *Hatikvah* (L'Espérance) l'âge de la Diaspora juive, c'est-à-dire 2.000 ans.

On doit à la plus élémentaire vérité de réfuter cette allégation.

Le chant si répandu dans les milieux nationalistes juifs, le *Hatikvah*, est en effet l'hymne sioniste par excellence.

Son auteur, Naphtali Hertz Imber, mort au début de notre siècle, était un poète hébreu du pays Ukrainien.

Compositeur de musique, Imber a lui-même doté ce chant d'une mélodie très originale.

La première fois que fut exécuté en public ce chant, c'était aux environs de 1890, à une réunion de Hovva-Sion, à Odessa.

Agréez, je vous prie, Monsieur le directeur, mes très distinguées civilités.

L. B.

§

Des enfants ! des enfants ! des enfants !

Monsieur le Directeur,

Deux « Echos » dans le *Mercure* du 1^{er} août : *Contre la polyandrie* (p. 571) et *Kinder ! Kinder ! Kinder !* (p. 574), m'inspirent quelques réflexions qui me paraissent susceptibles d'intéresser vos lecteurs.

Il faut à la France plus d'enfants. Tout le monde est d'accord là-dessus. Mais il semble que les efforts du législateur aussi bien que du propagandiste soient presque uniquement dirigés dans une seule direction, à savoir : augmenter le nombre des naissances. C'est un moyen qu'il faut certes mettre en œuvre. Mais il en est un autre qu'il est sage d'employer parallèlement,